

Interview 4

*Interview réalisée suite à la lecture du livre « L'Afrique petit Chaka »
Tiphaine et Aziliz interviewent la grand-mère d'Aziliz.*

Est-ce que tu peux me raconter quand tu étais plus petite que moi aujourd'hui?

J'étais à l'école, j'ai commencé l'école vers 7 ans. Avec mon frère, on rentrait de l'école ensemble. On faisait des bêtises, il tirait sur les sonnettes en passant devant les maisons.

Vous alliez à pied à l'école?

Ah oui, oui. Même qu'il y avait de la neige, on y allait à pied. Enfin surtout ceux de la ville car ils manquaient beaucoup ceux de la campagne.

Même quand il y avait de la neige vous alliez à l'école?

Il fallait aider au parents des fois, même pendant les vacances, on travaillait, on aidait aux parents. Quand il n'y avait pas d'école, il fallait parfois garder les vaches. Garder les vaches pour qu'elles n'aillent pas dans les autres champs ou chez le voisin.

Ils faisaient quoi comme métier tes parents?

Agriculteurs, dans la ferme à Vitré. On était 3 frères et moi. Et puis ma soeur est arrivé 8 ans après moi, c'était l'année de la guerre.

C'était toi la plus grande?

Non mon frère, il avait un an de plus. Et après les autres ils me suivaient, on se suivait tous. Un an de différence.

Est-ce que tu peux me raconter ta mère?

C'est pas qu'elle allait beaucoup dans les champs, un petit peu quand il y avait du foin. Parce qu'elle avait du travail à la maison. On faisait du beurre, on portait du lait en ville dans deux épiceries. Le matin, puis des fois l'après midi, le lait qu'on trayait des fois l'après midi. Le matin, il fallait être rendu de bonne heure avant d'aller à l'école. Pierrot, il le faisait en vélo. Il mettait les bidons dans la remorque derrière son vélo. La dernière année qu'il a été à l'école, c'est lui qui emmenait le lait le matin. Il y a avait la voisine quand on était plus jeune pendant la guerre. Elle l'emmenait avec sa remorque mais bon les allemands avaient pris son vélo. Elle avait laissé son vélo près de l'épicerie. pendant ce temps là, ils avaient remplacé son vélo. Pas un si beau. Et puis, ils avaient pris le vélo.

Tu avais quel âge quand la guerre a commencé?

8 ans, oui c'est ça. Le 31 aout 39. Parce que je suis née en 31.

Ta maman s'appelait comment?

C'était Marie Louise, mais elle était souvent appelée Marie. Moi, c'est Marie Thérèse et puis elle, c'était Marie Louise. Mais il l'appelait plus souvent que Marie.

Est-ce que tu peux me raconter ton père?

Il travaillait à la ferme, il allait des fois chez un charbonnier aider, pour décharger du charbon qu'il prenait à la gare pour l'emmener chez lui là-bas. Il aimait bien faire ça avec ses chevaux. Avec un grand plateau, il ramenait les sacs de charbon chez le marchand de charbon. Celui qui en vendait. C'était pour l'aider parce que la ferme était pas grande 22 hectares. Il aimait bien faire ça, il allait aider. Il avait aussi une voiture. Il avait eu une voiture quand il s'est marié.

Si il avait une voiture, pourquoi il t'emmenait pas à l'école?

Il était déjà parti au travail. C'était rare quand il nous emmenait. C'était l'habitude, on y allait à pied. Puis il y a en a qui avait bien plus loin que moi. Pour se retrouver, les premiers qui passaient, ils mettaient un caillou sur le talus le soir. Et le lendemain les premiers qui passaient, ils mettaient le caillou par terre. Comme ça, on voyait bien qu'ils étaient passés et qu'ils étaient devant. Autrement, le caillou n'était pas par terre si c'est nous qui étions les premiers. Alors on était obligé de marcher les rattraper si ils étaient devant.

Est-ce que tu peux nous raconter ton meilleur ami?

C'étaient des voisins, je sais même plus trop, c'était des voisins. On se retrouvait des fois à s'en aller ensemble, alors on se retrouvait au milieu de la route. On n'était pas à la même école comme maintenant. On n'était pas ensemble. Gars et filles, on n'était pas ensemble, on était séparé.

Tu te rappelles comment elles s'apelaient tes meilleures amies?

C'était les voisines, la plus grande c'était Marie et la plus jeune c'était Jacqueline.

Est-ce que tu peux me raconter ton village?

C'était la ferme, notre ferme. Pendant la guerre, on a eu les allemands dans une maison à côté. Ils étaient dans la maison à la voisine. Elle était en bas et puis, ils avaient pris les chambres. Elle a été obligé de les prendre parce qu'elle avait des pièces en haut qui ne servaient pas. Elle s'état retrouvée toute seule. Son mari, il était parti faire la guerre, il était prisonnier. Les Allemands, ils étaient en haut à l'étage. Ils mangeaient dans la salle à manger et ils faisaient la cuisine dans la cheminée. Dans la cuisine, elle avait une cheminée et puis elle avait une salle à côté quand même. Ils n'étaient pas désagréables les Allemands, ils s'amusaient avec mes frères des fois. Ils jouaient au ballon, ils lançaient le ballon par la fenêtre.

Est-ce que tu peux nous raconter ce que tu faisais toute la journée?

On allait à l'école. Quand il n'y avait pas d'école, dès fois il fallait aider la maman, dès fois je faisais la poussière, j'aimais bien quand il n'y avait pas de poussière. J'essuyais un peu quand je voyais qu'il y en avait un peu. J'essuyais la vaisselle, il fallait bien travailler un peu. C'était l'habitude. Il y a avait la vaisselle un peu, tout ça. Dans la cuisine, elle nous faisait aussi aider des fois.

Est-ce que tu peux me raconter les fêtes?

Il y avait les communions, on était plusieurs, c'était une fête à chaque fois. C'était tous les oncles et tantes qui venaient et nos cousins et nos cousines, on se retrouvait tout ensemble. C'était bien de se retrouver ensemble. Maintenant, ils font moins la communion, ça dépend. Il y en a moins à en faire.

Est-ce que tu dansais quand il y avait les fêtes?

J'allais pas beaucoup aux fêtes non, mais quand j'étais plus grande un petit peu, je n'y ai pas été tellement non. J'ai des cousines qui ont été plus, mais moi, je n'y ai pas été tellement. Des fois, on allait un petit peu aux fêtes quand on était plus grands. Nos parents, ils nous laissaient y aller mais il fallait être revenu à l'heure tu sais. Il fallait pas revenir trop tard.

Tu fêtais ton anniversaire?

C'est peut-être plus comme ça, qu'avec nos parents un petit peu. Le soir comme ça, c'était des crêpes que l'on faisait, on aimait bien. Ah si! Un flan, on mettait au four un flan avec des oeufs, tu sais? Du lait et des oeufs, qu'on mettait au four.

Est-ce que tu avais des cadeaux?

Oh bah à la communion oui! J'avais eu une coupe, je m'en rappelle.

Et aux anniversaires, tu avais des cadeaux aussi?

Non, on n'avait pas de cadeaux, c'était à la communion, ceux qu'en faisait. J'avais eu une médaille, une chaine avec une médaille à la communion.

Tu avais quoi comme cadeaux à Noël?

J'avais eu une poupée, je me rappelle avoir eu une poupée et pour finir, elle avait été cassée au bout d'un moment avec mes frères. On allait jouer sous un pommier. Quand il y avait du soleil qu'il faisait beau et puis à la longue, ils me l'avaient cassée, elle avait été abimée.

Toi tu faisais des bêtises ou est-ce qu'il n'y avait que tes frères qui faisaient des bêtises?

Non, c'était plutôt eux, comme j'étais toute seule à ce moment là. Ma soeur n'était pas née ou elle était trop petite.